

Intérêt et motivation pour les métiers MINT

Document de présentation de l'étude d'impact



L'enquête longitudinale, réalisée par la HES-SO en collaboration avec le Centre de recherche en psychologie du conseil et de l'orientation de l'Université de Lausanne et financée par SwissUniversities, porte sur l'intérêt et la motivation pour les métiers MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et techniques).

Le but de cette enquête est d'étudier les facteurs qui pourraient influencer les choix professionnels. Il est reconnu dans la littérature que le processus de choix professionnel implique plusieurs aspects aussi bien personnels que contextuels. Ainsi, par exemple, les intérêts, les stéréotypes, les attentes, les buts, le sentiment d'efficacité personnelle peuvent influencer soit directement soit indirectement le choix scolaire et professionnel d'un individu. De la même manière, les facteurs sociodémographiques tels que le genre ou le statut social, peuvent aussi avoir un effet sur le choix professionnel. Finalement, des facteurs contextuels tels que le soutien de l'entourage, des pairs ou, des enseignants, peuvent également avoir un effet sur le choix professionnel. L'enquête administrée a pour but de mieux comprendre ces facteurs afin d'investiguer pourquoi certaines personnes choisissent ou non de poursuivre une formation dans les filières mathématiques, informatique, sciences naturelles et techniques (MINT) et comment ce choix évolue à travers les années. Elle a également comme objectif d'évaluer l'impact des activités proposées par la HES-SO sur le choix professionnel des enfants et adolescents qui y participent.

Le secteur MINT est un domaine d'activité très important du marché du travail suisse et qui a besoin toujours davantage de collaborateurs et collaboratrices qualifié-es. Comprendre les mécanismes de choix professionnel permettra de déterminer quelles interventions concrètes sont efficaces pour rendre accessible ce genre de filières à une population plus large, notamment les femmes qui investissent encore très peu ce type de formation.